

	Kervellec François : Né le 25-01-1874 à Saint-Pol ; 1898, prêtre, vicaire à Sainte-Croix de Quimperlé ; 1902, professeur à Bon-Secours, Brest ; 1903, professeur à l'école Saint-Yves, Quimper ; 1921, recteur de Locquirec ; 1923, aumônier de l'hôpital Ponchelet, Brest ; 1926, aumônier à Beaconfield (G.B.), 1931, aumônier de Saint-Louis, Châteaulin ; 1935, aumônier des Frères à Lesneven ; 1942, maison de Keraudren ; 1945, maison Saint-Joseph ; décédé le 5-03-1946. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1946 p. 116.
--	--

M. l'abbé Kervellec. – *E skeud da louriou, o Kastel. — Eo brao beva, ha brao mervel...* Ces vers tirés d'une des chansons bretonnes composées par M. l'abbé Conq, aujourd'hui recteur de Plounéour-Trez, personne n'a jamais dû plus les applaudir que M. l'abbé Kervellec, décédé à la Maison de Saint-Joseph le 5 mars dernier.

Il naquit à Saint-Pol-de-Léon, tout près du Kreisker. Ses parents, excellents chrétiens, tenaient un commerce très prospère dans la Grande-Rue. Doué d'une très belle intelligence, après d'excellentes études primaires à l'école des Frères, il entra à l'ancien Collège de Léon, dont il fut un des plus brillants élèves. Les palmarès de 1886 à 1893 nous montrent les succès remarquables qu'il remporta depuis la Septième jusqu'à la Philosophie inclusivement.

Il avait une âme d'artiste. Il a composé des dessins à la plume qui ont une réelle valeur. Que l'on se rapporte aux illustrations du livre composé par Mgr Mesguen, quand il était supérieur de l'institution de Notre-Dame du Kreisker, pour raconter les trois cents ans d'apostolat des Ursulines de Saint-Pol.

M. Kervellec a surtout été brillant dans sa grande facilité pour apprendre les langues. Il parlait l'anglais avec autant d'aisance que le français. Il connaissait l'allemand, l'espagnol, l'italien. Il avait entrepris d'étudier la langue russe. Il s'était mis à apprendre l'hébreu pour mieux comprendre la Sainte Ecriture. Il avait vraiment le don des langues, tellement qu'on a pu dire que sa place eût été d'être professeur de langues dans une grande faculté. En tout cas, M. Kervellec a cru devoir répondre à l'appel du divin Maître, en se consacrant au service des Autels. Cette vocation semble avoir été bien décidée l'année de sa rhétorique, pendant la semaine du Saint-Sacrement. C'était une tradition à cette époque de désigner deux élèves de la classe de Rhétorique pour remplir les fonctions de thuriféraires à la procession de la Fête-Dieu. On les choisissait parmi les futurs séminaristes, enfants de Saint-Pol autant que possible. M. Kervellec eût cet honneur et il en fût très heureux. C'est à cette occasion qu'il confia à son compagnon de cérémonies son intention bien arrêtée d'entrer au Grand Séminaire.

Après avoir rempli différents postes dans le diocèse, vicaire, recteur, aumônier et surtout professeur d'anglais, M. Kervellec, usé par les infirmités qui lui rendaient la marche très pénible, dut se retirer pour venir mourir dans son cher pays de Saint-Pol qu'il aimait tant.

Amicus

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 12/04/1946 p. 116.